

Base de données pour une étude prosopographique : Les auditeurs du cours de Lamarck au Muséum national d'histoire naturelle (1795-1823)

Raphaël Bange



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/167>

DOI : 10.4000/ahrf.167

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2000

Pagination : 205-211

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Raphaël Bange, « Base de données pour une étude prosopographique : Les auditeurs du cours de Lamarck au Muséum national d'histoire naturelle (1795-1823) », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 320 | avril-juin 2000, mis en ligne le 24 janvier 2006, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/167> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.167>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Base de données pour une étude prosopographique : Les auditeurs du cours de Lamarck au Muséum national d'histoire naturelle (1795-1823)

Raphaël Bange

- 1 L'étude des auditeurs de Jean-Baptiste Lamarck au Muséum est un projet de recherche collective lancé à l'instigation de Pietro Corsi lors du colloque Lamarck au Congrès des sociétés savantes d'Amiens en 1994 : il s'agissait d'analyser le registre des inscriptions au cours, qui a été conservé jusqu'à nos jours, et de tenter une étude prosopographique de l'ensemble de cet auditoire, environ un millier de personnes ayant suivi l'enseignement de zoologie des Insectes et vers (ou invertébrés) dispensé par Lamarck de 1795 à 1820, puis par son suppléant Latreille entre 1821 et 1823¹.
- 2 Ce document est unique en son genre, car malheureusement aucun équivalent n'a été conservé pour d'autres institutions ou d'autres cours du Muséum à cette époque. Ce sont évidemment les historiens de Lamarck et du transformisme qui ont été les premiers à s'y intéresser, non sans enjeu car le savant a longtemps été considéré comme un penseur isolé, voire méconnu de ses contemporains. Or, l'analyse de ce registre devrait permettre de mieux connaître l'audience réelle que Lamarck a pu avoir de son vivant, et aussi de comprendre les modalités de réception, de diffusion ou de discussion de ses théories, dans la communauté scientifique française mais également à l'étranger. Cependant, au-delà du cas Lamarck, ce document présente un intérêt plus général, qui est de permettre une étude sociale et culturelle de la transmission des savoirs scientifiques et de la circulation des idées, au cours de ces quelques décennies qui vont de l'époque du Directoire à celle de la Restauration.
- 3 Étant donné l'ampleur des recherches à accomplir pour identifier et retrouver la trace de tous les auditeurs inscrits sur le registre, ce projet n'avait guère rencontré d'écho

immédiat auprès des institutions, hormis le partenariat de l'Espace Pierre Mendès-France, Centre de culture scientifique en Poitou-Charentes, et plus récemment du Centre Alexandre Koyré à l'EHESS, avant d'obtenir une bourse de la Fondation de France pour l'année 2000, année qui verra le bicentenaire de la première formulation par Lamarck de sa théorie de transformation des espèces. Mais à titre individuel, une quinzaine de chercheurs spécialistes de diverses disciplines et de tel ou tel dépôt d'archives ont accepté de se réunir pour tenter de relever le défi. Leurs efforts ont d'ores et déjà abouti à l'identification de plus de la moitié des auditeurs inscrits au cours de Lamarck, et à la constitution d'une base de données informatisée dont nous allons résumer ici les principales caractéristiques².

- 4 Mais il faut d'abord présenter le document qui est au centre de cette étude. Il s'agit d'un cahier d'environ cent cinquante pages, un registre dans lequel se sont inscrits chaque année, et pendant près de trente ans, tous ceux qui sont venus suivre le cours de zoologie de Lamarck au Muséum national d'histoire naturelle. Le premier cours a débuté au printemps de l'an III : le premier inscrit à l'époque n'est autre que le conventionnel Antoine Creuzé Latouche, député de la Vienne, bientôt membre de l'Institut le second de la liste, Villeneuve de Mortain dans la Manche, est également un conventionnel, quoique moins célèbre ; ces personnages voisinent avec quelques personnalités scientifiques reconnues (ou qui parviendront plus tard à la notoriété), mais aussi avec une foule d'obscurs et d'inconnus, que l'enquête vise à identifier et si possible à sortir de l'anonymat. La plupart des individus se sont inscrits sur le registre en indiquant leurs nom, prénom, département ou pays d'origine, certains auditeurs fournissent encore quelques précisions supplémentaires qui facilitent les recherches (âge, qualité, localité d'origine ou adresse à Paris), mais certaines inscriptions sont très laconiques, pouvant même se limiter à de simples signatures, parfois délicates à déchiffrer.
- 5 Le registre comporte quelques lacunes, aussi il serait illusoire de vouloir donner le nombre exact d'individus concernés par ce document. Nous pouvons estimer le total à plus de 1200 enregistrements entre 1795 et 1823, qui se ramènent semble-t-il à un peu moins d'un millier de personnes différentes (973 ?), une fois décomptés les cas d'inscriptions multiples (élèves s'étant inscrits pendant plusieurs années). Il convient déjà de remarquer que ces individus proviennent d'horizons très variés, vingt et un pays et la quasi-totalité des départements français sont en effet représentés, une variété qui n'est pas seulement géographique mais que l'on retrouvera dans la diversité des trajectoires suivies, en s'intéressant notamment à l'âge des auditeurs ou à leur activité. Un repérage systématique des répertoires bio-bibliographiques spécialisés, ainsi que d'abondants dépouillements d'archives (état civil, armée, académies, Légion d'honneur, fichier des thèses de médecine, papiers du Muséum...) ont déjà permis à ce jour d'identifier 505 des 973 individus recensés sur le registre d'inscription.
- 6 Prolongement logique de ces recherches, l'élaboration d'une banque de données informatique répond à plusieurs objectifs : cette base a non seulement pour fonction de stocker, classer et répertorier toutes les informations recueillies par les différents chercheurs participant à ce projet, mais elle est destinée aussi à susciter des interrogations et suggérer des pistes à suivre, puisqu'il s'agit à la fois de montrer et de contribuer à une recherche ouverte, en cours de réalisation. Pour un bon nombre de personnages, nos indications sont encore très lacunaires et demandent à être complétées, tandis que plus de 400 autres auditeurs n'ont pu encore être identifiés avec

certitude. La mise à disposition de cette recherche sur le réseau internet représente évidemment une étape importante de ce processus, et sera effective au cours de l'année 2000.

- 7 Cette base de données (voir page suivante) est structurée à partir d'un formulaire principal, une fiche par individu, qui ne contient que quelques indications générales sur le personnage, son identité, son pays d'origine, ses dates de naissance et décès, le rappel de ses qualités ou principales activités. Mais à cette fiche se rattachent aussi différentes rubriques (INSCRIPTION - ETAT-CIVIL, FAMILLE - ETUDES, CARRIERE, HONNEURS - ŒUVRES - SOURCES - ICONOGRAPHIE - NOTICE - CONTRIBUTEURS) correspondant aux différentes catégories de données relatives au personnage considéré (voir figure 1).

Figure 1

- 8 Par exemple, en cliquant sur le bouton INSCRIPTION, on obtient la reproduction, la date et le numéro de chaque inscription de l'auditeur sur le manuscrit original. On a en effet scanné le(s) passage(s) du registre concernant l'individu. Ce type de document autographe est intéressant à faire figurer, d'autant que la comparaison avec d'autres archives manuscrites se révélera parfois un élément déterminant pour identifier un personnage avec certitude. Qui plus est, le déchiffrement du manuscrit n'est pas toujours chose facile, nous avons donc tenu à donner la reproduction des inscriptions, accompagnée d'une transcription, notre hypothèse de lecture en quelque sorte, laquelle sera susceptible d'être discutée ou remise en question par d'autres chercheurs s'intéressant au personnage en question.
- 9 Les rubriques suivantes regroupent les informations biographiques réunies au sujet de l'auditeur, sa famille, sa carrière et ses activités, éventuellement des renseignements sur son œuvre et ses publications. Ce sont les données qui nous permettront de mener à

bien une étude prosopographique globale de l'auditoire du Muséum. Dans la mesure du possible on a essayé de retrouver et de consulter les documents d'archives originaux, ce qui amène à rectifier certaines erreurs de détail véhiculées par certains dictionnaires biographiques (dates de naissance, etc.), mais aussi à découvrir ou redécouvrir des sources intéressantes, comme ces différentes séries de notes de cours manuscrites retrouvées pour certains des auditeurs ayant assisté aux leçons du Muséum.

- 10 Pour chaque personnage, nous donnons également un inventaire des sources utilisées et des ressources iconographiques, ainsi que le nom des différentes personnes ayant communiqué les informations permettant d'identifier ou de mieux connaître l'auditeur concerné. Il a été prévu aussi une place spécifique pour insérer une notice biographique, rédigée par un des collaborateurs du projet. Il sera donc loisible aux utilisateurs du site internet de choisir de consulter la notice d'un personnage et/ou de se reporter directement aux données brutes ayant été répertoriées à son sujet.
- 11 Les applications d'une telle base de données, interrogeable à distance, sont évidemment multiples. Il s'agit d'abord d'un outil de travail, dont il sera possible de cibler la consultation en fonction des critères de son choix, suivant que l'on s'intéresse par exemple à un patronyme précis, une discipline donnée, une localité ou un pays d'origine, un titre d'ouvrage, un dépôt d'archives particulier, etc. La combinaison de plusieurs critères permettra d'affiner encore l'interrogation en croisant les données, par exemple si l'on souhaite consulter uniquement les fiches des auditeurs originaires des États-Unis et ayant œuvré dans le domaine de la *minéralogie*...
- 12 Mais cette base permet aussi une étude d'ensemble de l'auditoire du Muséum. À titre d'illustration, voir (figure 2) les graphiques suggestifs que l'on peut dresser sur les variations annuelles du nombre d'auditeurs inscrits (une courbe qui culmine de manière remarquable de 1800 à 1803) ou bien sur l'évolution de l'âge des auditeurs (lorsque ce renseignement nous est connu) au fil des pages de ce registre des auditeurs de Lamarck, on assiste assez nettement à un changement de modèle, un passage progressif entre le public très hétéroclite des premières années, public composé en bonne partie d'amateurs dans la tradition des Lumières, où figurent notamment un grand nombre de quadragénaires, quelques retraités mais aussi à l'inverse quelques enfants parfois très jeunes, alors que les dernières années du registre renvoient à une autre logique, correspondant davantage à l'organisation des études secondaires sous la Restauration, marquée par la forte présence des étudiants en médecine et en pharmacie qui viennent compléter leur formation scientifique en suivant les enseignements du Muséum national d'Histoire naturelle.

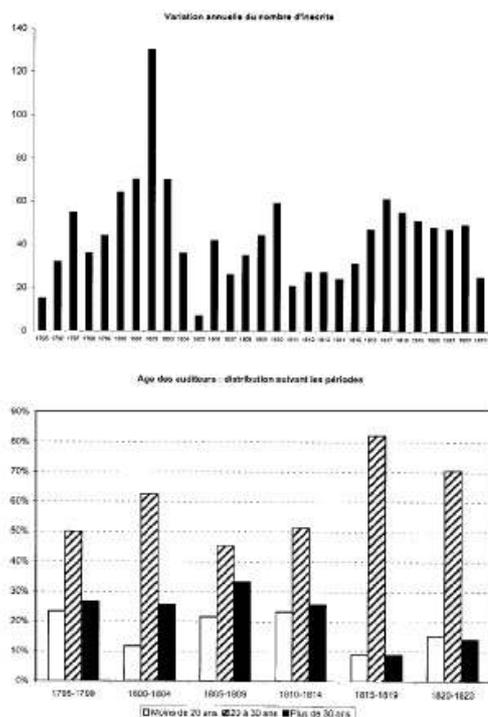


Figure 2

- 13 Parmi cette majorité de jeunes auditeurs, un certain nombre vont s'illustrer par la suite et accéder à leur tour à la reconnaissance scientifique : on en compte ainsi 18 qui sont devenus membres de l'Académie des sciences, 36 autres ayant fait partie de l'Académie de médecine, près de 200 ayant publié des articles répertoriés dans le Catalogue des *Scientific Papers* de la Royal Society de Londres... On aura là déjà quelques éléments intéressants pour étudier l'héritage lamarckien et la diffusion des idées scientifiques au XIXe siècle. Mais les 700 auditeurs restants, qui n'ont pas fait carrière scientifique et qui, une fois leurs études terminées, s'en sont retournés mener une vie de notable dans leur province d'origine, tous ceux également qui ne nous sont connus que pour avoir rédigé un *Hymne à la Liberté*, publié des vaudevilles, des ouvrages de piété ou tout autre chose, tous ces parcours et ces écarts sont aussi intéressants à mettre en lumière.
- 14 Il semble donc que cette étude prosopographique et cette base de données sur l'ensemble des auditeurs de Lamarck soit susceptible de contribuer à une meilleure connaissance de ce que pouvait être le public de la science dans les dernières années de la Révolution et les premières décennies du XIXe siècle³.

NOTES

1. Pietro Corsi, « Les élèves de Lamarck : un projet de recherche », dans Goulven Laurent éd., *Jean-Baptiste Lamarck 1744-1829*, Paris, Éditions du CTHS, 1997, pp. 515-526.

2. Cette base de données utilisant le logiciel ACCESS de Microsoft Windows a été réalisée par Raphaël Bange, avec la collaboration de Patrick Jardin, responsable informatique de l'Institut culturel italien de Paris, en développant le système d'organisation des données (métabase) conçu par Andrea Scotti (et déjà mis en œuvre pour le Panopticon Lavoisier). La présente communication ayant essentiellement reposé sur une présentation visuelle de notre travail, nous ne pourrions qu'en résumer brièvement la teneur dans les pages qui suivent.

3. Pour tout renseignement complémentaire sur ce projet, contacter Anne Bonnefoy, Espace Mendès-France, 1, Place de la Cathédrale, 86000 Poitiers. Tél. : 05 49 50 33 03. Fax : 05 49 41 38 56. E-mail : anne.bonnefoy@pictascience.org.

RÉSUMÉS

Cette communication présente la base de données informatisée qui a été élaborée dans le cadre d'un projet de recherche collective visant à identifier et étudier les auditeurs du naturaliste Lamarck, soit environ un millier de personnes figurant sur le registre d'inscription au cours qu'il a professé entre 1795 et 1823. Conçue à la fois comme un outil de travail et un lieu d'échange, cette base de données (prochainement consultable sur internet) reproduit les autographes de tous les auditeurs et regroupe l'ensemble des informations biographiques et bibliographiques ayant pu être réunies sur chacun d'entre eux. Elle sert ainsi de support à une enquête destinée non seulement à mieux connaître l'audience et les modalités de diffusion et d'interprétation des théories lamarckiennes mais aussi, plus généralement, à tenter de restituer dans leur dimension sociale et culturelle la transmission du savoir scientifique et la circulation des idées en France et en Europe depuis l'époque révolutionnaire jusqu'à la Restauration.

A Data Base for a Prosopographical Study : Lamarck's Audience at his Lectures at the National Natural History Museum (1795-1823)

This paper presents the computerised data-base developed in a collective research project aimed at identifying and studying the audience of the naturalist Lamarck, approximately one thousand people who enrolled for the lectures he delivered between 1795 and 1823. Designed to serve as a research-tool and clearing-house, this data-base (soon to be available on the web) reproduces the autographs of all the attendees together with the biographical and bibliographical data gathered for each. It should thus help support an investigation into the audience reached by Lamarck's theories and the ways in which they were disseminated and interpreted, and more broadly, lead to a better understanding of the social and cultural dimension of the transmission of scientific knowledge and the circulation of ideas in France and Europe from the revolutionary period to the Restoration.

INDEX

Mots-clés : Muséum national d'histoire naturelle, Lamarck, transformisme, enseignement, prosopographie

AUTEUR

RAPHAËL BANGE

Doctorant en histoire. Institut d'histoire de la Révolution française (IHRF)